

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 108

Artikel: Feuilleton du Pays du dimanche : les cantiques d'Yvan
Autor: Camfranc, M. du
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-249714>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction du
Pays du dimanche

Porrentruy

TÉLÉPHONE

LE PAYS

DU DIMANCHE

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction
Pays du dimanche

Porrentruy

TÉLÉPHONE

LE PAYS 27^{me} année

Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

27^{me} année LE PAYS

NOTES ET REMARQUES

DE

Jean Jacques Joseph Nicol
cordonnier, bourgeois de Porrentruy.

1737-1771

1795-1809

Item le 24 mars, ma tante, accompagnée de son beau-frère Methuat et César Lafosse, sont partis pour aller témoigner à Colmar contre un homme qui avait fabriqué du faux argent, et qui disait l'avoir reçu au Saumon à Porrentruy. Ils ont été payés un petit écu par journée, et l'homme a été pendu.

Item le 28 mars, Nicolas Methuat teinturier a été conduit pour la galère, sur une charrette, jusqu'à Boncourt, accompagné de deux archers, et du gros voeble. Et de crainte qu'on ne le prenne de leurs mains, on commanda vingt Suisses pour l'escorter jusqu'à Boncourt. Il y avait dix miliciens de Belfort qui l'attendaient et qui l'ont conduit dans les prisons de Belfort en attendant que les galériens en partent. (1)

Item Glaude Savoyard, a épousé mademoiselle Duchant native de St Ursanne le 31 mars, entre quatre et cinq heures du matin.

Item le 9 avril on a tenu le marché le long de la grande rue.

Item le 11 avril entre dix et onze heures du matin un nommé Nushann, à qui l'on avait donné le surnom de « capucin de Charnoille » a reçu quinze coups de fouet des mains du bourreau, le fils, pour avoir fait de petits vols

(*) Il n'existe pas de pénitencier dans la principauté de Porrentruy. Ensuite de convention avec le roi de France, les criminels condamnés aux galères, subissaient leur peine au bagne de Brest.

Feuilleton du Pays du Dimanche 6

LES

Cantiques d'Yvan

PAR

M. DU CAMFRANC

Yvan venait de faire rouler sa chaise longue près du piano, qu'effleuraient, déjà, les doigts de la grande artiste.

Comme elle savait charmer, comme elle savait émouvoir, cette Marie-Alice Boccellini !

C'était une âme ardente, une âme de flamme, tour à tour aimant ou haïssant à un égal degré.

Elle n'avait point encore décidé quels morceaux figurerait sur le programme. Seraient-

et avoir séduit une femme de son endroit, et il fut condamné à être banni du pays.

Item le baron saxon est parti de Porrentruy le 23 avril, un samedi entre sept et huit heures du soir, par la porte du jardin du Prince, après avoir été condamné à recevoir cinquante coups de baton sur le dos, et être exposé une demi heure sur la Pierre du Poisson. (**) Et il fut banni du pays.

Item, la première pierre de la maison de ville a été posée le 5 mai 1761, un mardi, entre huit et neuf heures du matin. Elle a été posée par le prince de Rinch, accompagné de tous ces messieurs du château. Et tous les prêtres de la ville sont venus en procession, et ont chanté un psaume proche de la pierre où le nom du prince Rinch est marqué.

Item le 7 mai à cinq heures du matin, Grandrichard fils du portier de la Porte d'en haut la ville (**) a épousé une Clave.

Item le même jour, les archers et le gros voeble ont amené Brisechoz sur une charrette entre six et sept heures du soir.

Item le 18 mai est revenu Theubet menuisier, d'ètre jésuite : c'était le lundi avant la Fête-Dieu.

Item, le vieux Loos est mort le 18 mai au soir.

Item le 22 mai, entre 6 et 7 heures du soir le p'tit Vacisse est tombé de deux étages de haut sans se tuer.

(**) La Pierre du Poisson, sorte de grosse salle à rangle sud de l'ancien hôtel de ville, servait à l'exécution des criminels condamnés au carcan avant l'exécution de leur peine. Elle était restée célèbre à Porrentruy, parce qu'au 18^e siècle, un prédicant calviniste dissipe de Farel ayant voulu, un jour de marché, haranguer le peuple pour l'exciter à adopter la nouvelle religion en fut précipité par le maître serrurier Jollat, dont la famille existe encore, et continue à tenir honorablement le marteau des anciêtres.

(***) La Porte d'en haut la ville, entre les dépendances de l'auberge, des trois tonneaux, et celles de la maison Débœuf-Kohler, a été démolie en 1856.

ce l'Ophélie d'Ambroise Thomas ? L'Iseult de Wagner ? La Marguerite de Gounod ?

Elle tressaillit et un petit pli d'indécible amer-tume se marqua au coin de ses lèvres, vivement elle referma la partition. Cet air des bijoux lui rappelait de trop douloureux, de trop cruels souvenirs.

Elle ne jouait plus ; et, devant ses yeux, se déroulaient les années déjà lointaines où, pour la première fois, elle avait rencontré le comte Boleslas de Ruloff.

Oui, elle se rappelait :

Elle chantait au Grand Opéra. C'était une représentation de Gala. La France avait des hôtes impériaux, et la cour de Russie était là dans toute sa magnificence. Jamais on n'avait vu plus brillante salle, des avant-scènes, pondroyantes de diamants, des loges parées aux fauteuils des gloires politiques et littéraires ; pas une stalle

Item le 26 mai vers onze heures du matin, Mademoiselle Wicka de Delémont est morte à Porrentruy chez les Bassand. On a reconduit le même jour son corps à Delémont.

Item le 23 mai à neuf heures du soir, un samari, le feu a brûlé deux maisons à Courgenay.

Item le 29 mai est mort autour de dix heures du soir, l'abbé Faivre chanoine de St Michel. M. l'abbé Maître a pris sa place au chapitre.

Item la sœur de Messire Verneur frère de St-Michel est morte le 10 juin, entre 5 et 6 heures du soir.

Item André le boucher a épousé la fille du Bœuf à Rixheim près de Mulhouse le 18 juin.

Item Mademoiselle Metzger est morte le 12 juin vers trois heures après midi.

Item Verneur le ciergeaire fit un décret dans le courant de juin et juillet.

Item grosse pluie qui fit un grand désordre à Cornol entre 4 et cinq heures du soir.

Item on a trouvé un enfant mort dans la ruelle derrière St Germain le 4 juillet, un samedi.

Madame Villemain femme du vieux messager de Bâle est morte le 10 juillet, après minuit.

Item la servante de la Voillemenette s'est mariée à Porrentruy avec un Ravai d'Alle, le 16 juillet à 5 heures du matin.

Item le fils de M. Beuret partit le 19 juillet avec le cheval de Gibotet garde police, et fut de retour le 26.

Item la femme de Guélat laboureur est morte le 22 juillet vers 4 heures du matin.

Item Brisechoz s'est sauvé pour la seconde fois des prisons de Porrentruy, le 24 juillet.

Item la petite fille de M. Decker tomba dans le puits de la cour de chez le maire le 27 juillet, sans se faire de peine.

Item M. Notary lieutenant du magistrat de Porrentruy est décédé le 19 juillet à 6 heures du matin.

sans une célébrité. Marie-Alice, dans le rôle de Marguerite, était si pleine de charme en sa robe blanche, avec ses longues tresses blondes, elle était si poétique, assise devant son rouet, dont la roue tournait à la cadence de la Ballade du roi de Thulé, que l'on commença par applaudir sa grâce.

Mais quand, au cinquième acte, sa voix se fit puissamment entendre, et pris son vol comme une âme qui s'élance vers les cieux, toute la salle frémissante demeura comme suspendue à ses lèvres.

La voix s'élevait toujours, et vibrait comme une harpe céleste :

Anges purs, anges radieux,
Emportez mon âme vers les cieux.

Et l'enthousiasme éclata. Elle avait déjà remporté de grands triomphes ; jamais un seul qui fût comparable à celui-là. Le cœur inondé d'une

Item Dichat marchand, et Antoine perruquier ont été reçus habitants les deux ensemble le 3 août.

Item la femme de feu Crevoisier serviteur de ville, est morte le 5 août au soir.

Item une des petites filles du tisserand du Creux des bâts (*) est morte le 15 août.

Item un des garçons de feu Fridelon caporal des élus, est mort le 18 août au soir.

Item le 21 août, Henriat conseiller et pavemtre de la ville s'est laissé tomber en bas de la maison de ville, étant proche de celui qui taillait le cochon sauvage. (**)

Il n'a pas été tué sur le coup, et vécut encore jusqu'à dix heures et demie du soir.

Item le vieux Rugenbach, caporal des Suisses au château, est mort le 24 août.

Item le 1^{er} septembre, entre 4 et cinq heures du soir, le tonnerre est tombé sur la courtille. (***) Le même jour, un des enfants de la métairie de Mouillard fut tué du tonnerre.

Dans le courant de juillet et août le tonnerre est tombé sur l'église de St. Germain.

Item la servante du médecin Blayer et une montagnarde demeurant chez le vieux marguillier du château, sont mortes le 16 septembre.

Item M. Daucourt avocat a épousé Mademoiselle Lintzmann le 7 septembre, autour de neuf heures du matin, à Courgenay,

Item un des garçons de Verneur boucher a voulu s'étouffler à la boucherie, autour de six heures du soir, le 9 septembre : c'est du monde qui lui a coupé son collier.

Item Mademoiselle Marie Marguerite Paul et une demoiselle d'Huningue sont entrées toutes deux aux Ursulines le même jour, fête de Notre Dame le 8 septembre, entre six et sept heures du matin.

Item le jeune Glutz (****) officier dans les troupes en France est mort, le dit jour.

Item ma sœur Marie Agathe est partie en pèlerinage pour Notre-Dame des Hermites le 9 septembre, et est revenue à bon port le 18 courant.

Un prédicateur allemand jésuite, est mort ici le 14 septembre dans l'après-midi.

Item un vieux homme de Miécourt âgé de 84 ans, est mort dans la grange de Crelier la boure le 17 septembre.

Item Jacques Jollat menuisier est mort le 21 septembre au soir.

Item une nommée Liegienne, en pension chez la Fronchaise est morte le 24.

(A suivre.)

(**) Le « Creux des bâts » (creux aux crapauds) était une petite mare située derrière la muraille sud du jardin de l'Ecole cantonale, au lieu où se trouvent les maisons comprises entre l'ancienne route de Fontenais et le chemin qui va le rejoindre depuis le Tirage. Cet endroit se nomme encore par altération « Crébat ».

(***) La ville de Porrentruy portait dans ses armes un sanglier passant en champ d'argent.

(****) La Courtine qui faisait partie du système de défense de la ville, était placée dans l'esplanade derrière l'hôpital actuel.

(*****) La famille Glutz Blotzheim du patriciat de la ville de Soleure, s'était alliée aux Basuel de Porrentruy. Une demoiselle de cette famille épousa l'avocat Melchior Deltell décédé en 1791 père du dernier syndic des Etats de la Principauté.

joie vive, la Boccellini regardait ce délice de l'assistance. Tous les spectateurs la rappelaient à grands cris. A trois reprises, le rideau s'abaissa et se releva. Elle souriait, saluait, et l'ivresse de la gloire lui montait à la tête.

A peine le spectacle était-il fini, que les bouquets de fleurs affluaient dans sa loge. On la complimentait. Un Dalmate, le comte Boleslas de Ruloff, se montrait le plus ardent de ses admirateurs.

Il eût voulu dételer les chevaux de la diva, et la reconduire en triomphe au milieu des cris, des applaudissements, et à la lueur des torches.

Le sérum antialcoolique

Nous avons déjà parlé de cette découverte étrange et si heureuse qui, si elle se confirme complètement, — elle en est encore aux expériences — portera remède à un des plus terribles fléaux qui déciment et démodalisent l'humanité. Un médecin nous écrit à ce propos ces renseignements intéressants :

Deux médecins MM. Sapelier et Thibault et un pharmacien M. Brocatous et trois Français ont produit l'*accoutumance* à l'alcool absorbé, *de bou� gré*, par la voie buccale chez le cheval. Or, son sang a fourni un sérum qui, injecté à des animaux ayant pris l'habitude et le même goût à l'alcool, a produit, chez eux, un *d茅goût* tel de l'alcool qu'ils ont préféré s'abstenir de toute alimentation, de toute boisson, plutôt que de continuer à absorber de l'alcool. Ces expériences prouvent qu'il s'est produit, dans ce sérum, comme une antitoxine — c'est le résultat des découvertes concernant la rage, la diphtérie, la peste etc. de l'institut Pasteur.

On en est à l'homme, actuellement sans crainte d'accidents et l'injection de ce même sérum a produit un dégoût des liquides fortement alcoolisés — chez les cromatiques (absinthe, eau-de-vie rhum, bitter). Cependant cette action ne se produit que chez des sujets dont l'alcoolisme est encore latent, au début. On poursuit les expériences, bien entendu, sur si intéressant terrain.

Ceci date d'au moins six semaines.

Ce qui est plus récent encore, ce sont les recherches du passage de l'alcool dans le lait des nourrices, chose grave. Les conclusions des expériences, faites sur des chiennes puis sur des femmes, sont positives : 1/4 d'heure après l'ingestion d'alcool on en trouve déjà dans le lait — le maximum de la teneur en alcool dans le lait est atteint après une heure, au plus.

Encore un dernier mot : Vous savez combien nos braves buveurs éprouvent de démangeaisons avec boutons sur toute la peau, en particulier à la chaleur du lit. Un moyen de savoir s'ils sont alcooliques (alors qu'ils le nient carrément) c'est de leur enfonce une aiguille à travers un bon pli fait à la peau... figurez-vous que l'alcoolique ne sentira rien — ce sont de ces vieilles peaux, comme on dit, de crocodile.

Voilà quelques nouvelles scientifiques toutes récentes.

Bilan de 1899

I. Europe.

L'année 1899, l'avant-dernière du siècle, s'était ouverte par une aurore de paix universelle ; elle se ferme par un crépuscule sombre de

Ce sont des folies du Nouveau-Monde, où la musique est acclamée, jusqu'au délire. On n'était pas à New-York, mais à Paris, et Marie-Alice fit entendre raison au Dalmate.

Cependant, chaque soir, alors qu'elle chantait, elle le revit, et, trois mois plus tard, elle devenait la comtesse de Ruloff.

Les mains de Marie-Alice s'étaient remises sur le clavier, et une mélodie étrange s'éveillait sous ses doigts ; une mélodie si profondément triste, que toutes les phrases semblaient des plaintes.

(La suite prochainement.)

guerre impitoyable. Le czar Nicolas II, après avoir pressenti les puissances européennes et autres, les a fait convoquer à la Haye par le gouvernement de la jeune reine Wilhelmine, choisissant ainsi la Hollande comme l'Etat le moins capable d'effrayer les susceptibilités nationales. La Conférence avait pour but principal un désarmement général, ou plutôt une limitation aux folles dépenses faites par les Etats, qui, dans leurs déliances réciproques, ne veulent plus compter que sur leurs armes pour leur sûreté personnelle.

On devait s'occuper aussi d'un recours obligatoire à l'arbitrage, en cas de conflit, puis d'une restriction à l'emploi de certaines armes et des engins explosifs, vraiment trop cruels, comme si la guerre n'avait pas en elle-même, hélas ! pour objectif de faire le plus de mal possible à l'ennemi.

La Conférence a donc eu lieu à La Haye en été dernier ; mais, nonobstant les procédés empêtrés de beaucoup de courtoisie, elle s'est dissoute sans décision sérieuse.

Avant la réunion des délégués nationaux, le cardinal Rampolla avait fort bien écrit : « Le Pape est d'avis que la paix ne pourra trouver son assiette si elle ne s'appuie sur le fondement du droit public chrétien, d'où résultent la concorde des princes entre eux et celle des principes avec leurs peuples. »

Tout est là, en effet, et c'est pour avoir négligé cette base essentielle qu'e assiette de la paix n'a pu s'établir.

Ainsi que voyons-nous ? L'incertitude, l'inquiétude, les menaces de guerre un peu partout. On le verra mieux encore dans l'appréciation sommaire que nous allons donner de la situation relative des Etats européens, étudiés sur la carte du monde.

Que voyons-nous en première ligne ? Deux Etats colossaux, l'un à l'Ouest l'Angleterre, l'autre à l'Est, la Russie.

L'Angleterre compte 41 000 000 d'habitants, avec une augmentation annuelle de 400 000. Grâce à sa marine, à son industrie, à son commerce et à son habile administration coloniale, elle domine aujourd'hui sur plus d'un cinquième de la surface du globe (30 000 000 de kilomètres carrés) et sur plus du quart de sa population, soit près de 400 000 000 d'âmes, dont environ 300 000 000 dans l'Inde.

Son commerce se chiffre en Europe par 18 milliards de francs, auxquels il faut ajouter plus de 12 milliards pour les échanges intercoloniaux dans l'Inde, l'Australie, le Canada, l'Afrique australe, aussi bien qu'en Chine, en Amérique et partout, car l'importance de la marine marchande anglaise l'emporte sur celle de toutes les marines européennes réunies.

Tout cela est colossal et bien fait pour étonner. Mais la puissance militaire de l'Angleterre est loin d'y répondre. On le voit en ce moment, où, pour soutenir la guerre au Transvaal, la métropole recrute péniblement des troupes chez elle, sans pouvoir compter beaucoup sur l'appoint de ses sujets coloniaux, plus désireux de mourir de sa protection et des avantages commerciaux qui en résultent que de la servir au moment du danger.

Aussi bien, colosse aux pieds d'argile, constitué, comme la statue de Nabuchodonosor, d'éléments hétérogènes facilement séparables, une secousse telle que l'échec du Transvaal peut le renverser, d'autant plus que le Cap, le Canada et l'Australie jouissent de cette autonomie administrative qui caractérise le génie britannique.

L'empire de Russie, s'il est moins étendu et surtout moins peuplé que l'empire britannique, a, par contre, sur celui-ci un avantage marqué : loin d'éparpiller ses forces dans toutes les mers, il les regroupe en une masse asiatico-européenne de 22 000 000 de kilomètres carrés : là